



► Bertrand Ducourau veille sur le patrimoine et musées de l'Agglo

Le Conservateur en Chef a rejoint l'Agglopôle en mars, pour gérer les musées de l'Étang de Thau, de la Villa Loupian et le jardin antique méditerranéen.

Parlez-nous de votre parcours professionnel ?

Diplômé d'Histoire de l'art et Conservateur des Musées, ma carrière débute en 1996 à la Conservation régionale des monuments historiques à Toulouse (DRAC Midi-Pyrénées) où je reste 13 ans. J'ai souhaité ensuite m'orienter vers le monde des musées, occupant pendant trois ans le poste de Conservateur au Musée national du Château de Pau. Je rejoins ensuite Narbonne, en tant que Conservateur des musées et du patrimoine, avec des établissements très diversifiés : musées, mais aussi Trésor de la cathédrale et Maison de Charles Trénet. Expositions, collaborations artistiques et ouverture à d'autres disciplines rythment mon action. Après Narbonne, je prends la direction du Musée de l'Éphèbe à Agde, spécialisé en archéologie sous-marine, tout en supervisant le patrimoine agathois. Comme à Narbonne, j'y développe des expositions et des dialogues interdisciplinaires. Enfin, après cinq ans, j'intègre la Direction des recherches en archéologie sous-marine à Marseille pour valoriser ces biens culturels à travers des expositions muséales.

Vous venez de rejoindre l'Agglopôle, comment percevez-vous ses deux musées et son jardin antique ?

Installé à Sète depuis huit ans, je suis ravi de rejoindre SAM en tant que Conservateur des musées et du patrimoine. Travailler pour la collectivité où l'on vit est une expérience précieuse, favorisant une immersion concrète dans la vie culturelle locale. Les trois équipements de SAM – le jardin, la villa gallo-romaine de Loupian et le Musée de l'étang de Thau – forment un ensemble patrimonial riche et complémentaire. Le jardin antique, à la fois espace naturel et lieu de culture... la villa gallo-romaine de Loupian avec ce corpus unique de mosaïques absolument magnifiques qui est aussi un site patrimonial très vivant avec ses conférences, ses manifestations... et le Musée de l'étang de Thau, également très singulier et qui doit faire l'objet d'une réflexion de fond. Chacun propose une programmation dynamique, portée par des équipes engagées et un public enthousiaste, offrant ainsi une belle opportunité de valorisation et de transmission du patrimoine.



Quels seront vos dossiers prioritaires ?

Nos trois équipements culturels s'inscrivent dans des labels patrimoniaux distincts : le JAM est classé « Jardin remarquable », le musée gallo-romain figure parmi les « Monuments historiques », et le MET bénéficie du label « Musée de France ». Ce dernier, garant d'une protection essentielle des collections, implique également de nombreuses obligations. Les équipements culturels évoluent et nécessitent parfois une redéfinition. Ma première mission consistera ainsi à établir le projet scientifique et culturel du Musée de l'étang de Thau, en commençant par son « récollement ». Cette étape, qui durera environ deux mois, vise à vérifier la présence, l'état sanitaire et le marquage des collections. Une fois achevé, ce travail servira de base à une feuille de route définissant les orientations du musée pour les cinq à dix prochaines années : programmation culturelle, accueil du public, acquisitions et restauration des œuvres.

Une citation qui vous tient à cœur ?

« On ne finit jamais de lire, même si les livres s'achèvent », elle est de Roberto Bolanō, un de mes auteurs préférés, et va bien au-delà de la littérature...